

4ième Dimanche du Temps Ordinaire par Francis COUSIN

« **Heureux les pauvres de cœur ...** »

Les béatitudes, tout le monde connaît ou presque ; Mais pour beaucoup, le discours de Jésus passe comme une utopie, quelque chose qu'on ne peut pas atteindre. Et puis, dans la mentalité du monde d'aujourd'hui, cela sonne comme quelque chose de fou : « **Heureux ...** » ! Ce n'est pas comme cela qu'on obtient le bonheur ! Pour avoir le bonheur, il faut de l'argent, pour avoir du confort, ceci, ou encore cela ...

Parce qu'on confond le bonheur avec les plaisirs !

Les trois lectures vont dans le même sens : la rencontre de Dieu à travers notre petitesse. Dieu nous attend tels que nous sommes. Mais il nous faut faire un pas vers lui.

Cherchez ! nous dit Sophonie : « *Cherchez le Seigneur, ... Cherchez la justice* (celle de Dieu, être reconnu comme juste devant Dieu, et pour cela il faut pratiquer la justice des hommes), ... *cherchez l'humilité* ».

Et le plus important, c'est le dernier terme : **l'humilité**. « *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé* » (Mt 23,11). Avec l'humilité, on peut être reconnu comme juste devant Dieu, et ainsi rencontrer le Seigneur.

C'est l'attitude devant Dieu qui importe. Saint Paul nous le dit bien dans la 2° lecture : « *Parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages **aux yeux des hommes**, ni des gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de **fou** dans le monde, (...) ce*

qu'il y a de **faible** dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi... ».

Dieu préfère les petits, Dieu préfère les faibles, ceux qui ne s'enorgueillissent pas devant lui. Comme il le dit à saint Paul : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » (2 Co 12,9). Laisser Dieu faire à travers nous ...

Finalement, tout cela revient à dire : « *Heureux les pauvres de cœur ...* », ceux qui gardent une foi humble dans le Seigneur quelques soient les épreuves, qui mettent leur espoir en lui, qui restent toujours assurés de la fidélité de Dieu, « *car le Royaume des cieux est à eux.* ».

Saint Matthieu nous donne une liste de huit béatitudes qui s'adressent à tous, plus une neuvième pour certains. Si on prend les huit premières, on se rend compte que Jésus détaille différents aspects de vie, mais qu'elles sont toutes contenues dans la première : si on a un cœur de pauvre, devant Dieu et devant les hommes, on peut pleurer, on est doux, on a faim de justice, on est miséricordieux, on a un cœur pur, on est artisan de paix, et on peut aussi être persécuté pour la justice...

Avoir un **cœur de pauvre** est un préalable à toutes les autres situations. Et pour bien montrer cette unité, la première et la huitième béatitude ont la même conclusion : « *car le Royaume des cieux **est** à eux.* », avec le verbe au présent, alors qu'il est au futur pour les six autres.

Être pauvre de cœur, être faible, être humble, ... voilà ce qui nous conduit à Dieu, et qui permet à Dieu d'œuvrer à travers nous.

C'est sans doute différent de la mentalité du monde, mais c'est le plus sûr chemin pour aller vers Dieu. Retenons ce conseil : « *Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser pour trouver grâce devant le Seigneur, car grande est la puissance du Seigneur, mais il est honoré par les humbles.* » (Si 3,18-20).

Nombre de saints ont suivi ces préceptes : François d'Assise bien

sûr, mais aussi Charles de Foucauld, ou encore Thérèse de l'Enfant Jésus : « *Rester petit, c'est reconnaître son néant, attendre tout du Bon Dieu, ne pas trop s'affliger de ses fautes, ne point gagner de fortune, ne s'inquiéter de rien,... vouloir ne pas se suffire à soi-même,... se sentir incapable de gagner sa vie, la Vie éternelle...* »

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier

ni le regard ambitieux ;

je ne poursuis ni grands desseins,

ni merveilles qui me dépassent.

Non, mais je tiens mon âme en paix et silence ;

mon âme est en moi comme un enfant,

comme un petit enfant contre sa mère.

Mets ton espoir dans le Seigneur, Israël,

maintenant et à jamais.

Psaume 131

Francis Cousin